



Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux

# **Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis**



octobre 2021

La pêche en Tunisie revêt une importance particulière sur le plan économique et social. En 2019, la filière pêche côtière a fortement participé à l'effort national de la production maritime avec un taux de 36%.

En dépit de son importance, ce secteur est confronté aux tensions économiques et sociales ainsi que géopolitiques que connaît le pays surtout au cours de cette dernière décennie. En effet le secteur de la pêche souffre de plusieurs difficultés telles que :

- la diminution progressive des ressources halieutiques,
- le faible rendement des pêcheurs (manque d'encadrement),
- la défaillance de l'infrastructure de base (réception et approvisionnement des produits).

De ce fait, la communauté des pêcheurs artisans vit dans la précarité et dans des conditions socio-économiques difficiles en Tunisie. Les pêcheurs des régions de Kerkennah, de Zarzis et de Teboulba sont les plus touchés par ces problèmes, environ 70 à 80% des unités de pêche sont situées dans le golfe de Gabès.

Compte tenu de ces problèmes nous avons mené une enquête auprès des pêcheurs artisans dans ces trois régions. L'objet de cette étude est de recenser les problèmes socio-économiques dans le but ultime de parvenir à certaines solutions qui pourraient mettre fin à ces difficultés.

Il est important de signaler que les résultats dégagés de l'enquête, les données et les chiffres collectés auprès des administrations régionales et locales ainsi que la consultation des documents statistiques officielles, ont confirmé l'importance du métier dans ces trois régions citées ci-dessus (Kerkennah, Zarzis et Teboulba).

La flottille concernée par ces enquêtes peut être divisée en deux catégories : une moderne, caractérisée par des moyens de production variables et des équipements nouveaux. La seconde est traditionnelle, voire instable et précaire. L'enquête effectuée a permis de présenter l'état actuel des ports de pêche dans chaque région ainsi que les conditions dans lesquelles les pêcheurs travaillent.

Par rapport à l'état des faits nous allons tenter de proposer des solutions susceptibles de contrer le phénomène de la pêche anarchique, illicite et illégale, afin de préserver les ressources halieutiques et d'assurer la durabilité du secteur.

Avant de commencer par traiter le cas de chaque région, il est important de mentionner que l'enquête a été réalisée grâce au soutien du Forum Economique et Social. Il s'est chargé d'améliorer les conditions de déroulement de l'enquête réalisée successivement dans les trois régions de notre étude.

A photograph of a coastal town, likely Kerkennah, with several fishing boats docked at a pier. The water is dark and rippled. In the background, a town with white buildings and a church spire is visible under a clear sky. A yellow sign with a bird is on the pier.

## L'enquête auprès des pêcheurs de l'île de Kerkennah

# L'enquête auprès des pêcheurs de l'île de Kerkennah

Selon les résultats de l'enquête qui touche 250 pêcheurs, le secteur de la pêche à Kerkennah souffre du problème de la dégradation et de la régression des ressources maritimes, ce qui provoque une raréfaction voire même une disparition de certaines espèces, tout comme ils sont exposés aussi aux problèmes de pollution par les eaux rouges (eutrophisation), ainsi que la propagation du phénomène de migration non réglementaire.

Sur le plan socio-démographique, les résultats de l'enquête auprès des petits pêcheurs de Kerkennah ont montré que le taux d'absorption des jeunes de moins de 30 ans par le secteur de la pêche tend à diminuer d'une année à l'autre, témoignant d'une désaffection pour ce secteur, alors que l'on assiste à un vieillissement de la population des pêcheurs où la pêche offre les seuls débouchés pour les jeunes de l'archipel.

Cette situation est expliquée par la montée de l'émigration non réglementaire surtout chez les jeunes. Ce phénomène prend une ampleur inquiétante à Kerkennah et en Tunisie d'une manière générale. En effet, La situation économique et financière figée, le manque de moyens financiers et des perspectives d'emploi dans la région figurent parmi les causes principales de la prolifération de cette nouvelle forme de migration qui s'est beaucoup développée en raison de l'absence totale de toute forme d'encadrement des jeunes.

Les pêcheurs à Kerkennah vivent dans des conditions difficiles. En effet l'absence du système de couverture sociale et le manque d'accès à l'assurance maladie en cas d'accident du travail, fragilisent ce secteur. La majorité des travailleurs dans la filière pêche côtière à Kerkennah (soit 88%) est privée de la couverture sociale.

Face à cette situation, les jeunes qui pratiquent cette activité (nombre très limité), ne veulent travailler qu'au bord des barques pratiquant le Kiss « un mini chalut assez destructeur qui racle le fond dans des zones de frayères et de nurseries), ce qui leur assure un important revenu sans tenir compte des effets néfastes du Kiss sur les autres pêcheurs, la faune et la flore marine et les techniques de pêche traditionnelles.

Le savoir-faire du métier de la pêche dans la région de Kerkennah se transmet dans la majorité des cas d'une génération à l'autre avec des petites modifications plutôt superficielles que structurelles. A titre d'exemple nous pouvons citer le cas de la substitution de la corde au halfa par la corde en plastique idem pour les Drayen, la substitution aussi de la voile par les moteurs). En effet, La plupart des habitants de Kerkennah apprennent à pêcher dès leur plus jeune âge. Il est courant dans l'île qu'un parent transmette la pêcherie à son fils pour que la famille en reste propriétaire.

Les pêcheurs majoritairement (87%) sont mariés. La stabilité familiale devrait être un atout favorable visant à améliorer les revenus et par conséquent les conditions de vie, en faisant participer les autres membres de la famille (enfants, épouses). En outre, tous les pêcheurs enquêtés ont répondu par « Non » sur la question « Aimeriez-vous que vos enfants exercent le même métier que vous ? ».

La mer à Kerkennah est de moins en moins riche à cause de :

- la surexploitation massive des ressources, de la pollution causée par les sociétés de l'exploitation de gisement de gaz et pétrole de l'île (suivant les témoignages des pêcheurs puisqu'on n'a pas observé des résidus pétrolifères sur l'archipel).
- de la présence de « Daech » aussi, une espèce de crabe invasive venue d'Asie et surnommée ainsi parce qu'elle détruit tout.

Face à cette situation difficile, plusieurs petits pêcheurs se sont impliqués dans l'économie lucrative des « traversés » vers l'Italie.

Plus que la moitié des pêcheurs enquêtés a atteint seulement le niveau primaire (64%). Ce taux de scolarisation assez faible, est expliqué, selon les habitants de la région, par le fait que, la scolarisation n'est pas obligatoire et que l'apprentissage du métier peut se faire de père en fils. Même si actuellement la situation a beaucoup changé, le secteur n'attire plus des jeunes, surtout ceux qui ont un diplôme universitaire. Le niveau faible de l'éducation reflète également l'ignorance des pêcheurs de l'importance des syndicats et des associations pour défendre leurs intérêts.

Plusieurs fonctionnaires de l'Etat à Kerkennah sont propriétaires des bateaux et pratiquent la pêche comme deuxième profession. Ceci entraîne le mécontentement des marins confrontés aux problèmes de l'insuffisance des ressources marines, résultant de la pollution et de la pêche illicite.

Sur le plan économique, Les prix des engins de pêche ne cessent d'augmenter, selon les pêcheurs enquêtés, pour les filets une partie coûte 140 dt, chaque barque a besoin d'au moins 20 parties de filet, soit une somme de deux mille huit cents dinars se renouvellent chaque 3-4 mois ? à cause « Daech » qui détruit tout, même les filets. Ces crabes menacent même la technique de Charfia.

Aujourd'hui à Kerkennah, il y a beaucoup plus de crabes que de poissons. Par exemple en novembre 2018 les quantités inspectées de Daech de la mer (239.120 tonnes) sont beaucoup plus importantes que celle de crevettes « (35.930 tonnes). Le coût annuel relatif à l'entretien de la barque varie entre 1,500 dinars et 4 mille dinars selon les témoignages des pêcheurs chaque propriétaire doit ressortir sa barque pour l'entretien au moins deux fois par an). Ce coût est considéré comme le plus élevé en raison de l'augmentation de coût de vie sur l'île par rapport au reste du pays.

Face à ce coût de production assez élevé, la rentabilité de l'activité tend à baisser dans certaines zones de Kerkennah au fil des années. Par ailleurs l'utilisation abusive de mode de pêche le « Kiss », adopté actuellement par la majorité des pêcheurs de la zone Mellita, est pratiqué sur des barques à moteur sans nom et sans papiers dans l'absence de tout forme de sans contrôle administratif et sanitaire Cette situation a engendré des grands dégâts aux autres pêcheurs des la zones qui ne pratiquent pas ce mode de pêche (destruction des engins de pêche et raréfaction des ressources).

Le non respect des calendriers annuels, l'utilisation non réglementaire d'un maillage trop faible (18 et 20), principalement pour les filets invisibles et même pour les chambres de Charfia, l'instauration des techniques et engins de pêche non réglementés et non conformes aux normes et aux caractéristiques du milieu marin, comme « Drayen » en plastique et le « Kiss » pratiqué à des hauteurs de moins en moins faibles, ont un effet nuisible sur la faune et la flore marine.

A Kerkennah les pêcheurs vendent les produits capturés directement aux commerçants (GACHARS) sur les quais de débarquement, dans des zones isolées sans aucun contrôle et sans respect des principes de vente équitable, qui jouent en général le rôle de commissionnaires auprès des grandes sociétés d'exportations basées à Sfax. Les prix sont proposés et imposés par un seul acheteur, le pêcheur s'est trouvé obligé de vendre ses produits au commerçant qui est un créancier. Il couvre les charges de pêcheur en matières des engins et de matériel de pêche, puis il achète la totalité de sa production en contre partie avec le prix qu'il impose en tenant compte seulement du prix fixé par les sociétés d'exportation). Une situation d'endettement excessive qui s'accroît d'une année à l'autre.

Sur le plan environnemental, La seule liaison de l'archipel avec le reste du territoire est le BAC appelé également « LOUD ». Ceci a engendré chez certains une sorte de fracture social. Pour les pêcheurs cette situation entraîne la hausse des couts de matériels et accessoires de pêche. Les prix exorbitants pour pratiquement tous les produits de première nécessité de leur vie.

L'effondrement de certains quais, l'absence de toutes les commodités , la nécessité pour de nombreux propriétaires de bateaux de se déplacer vers d'autres ports pour effectuer des travaux d'entretien et de réparation en raison de manque d'équipements nécessaires, Toutes ces entraves ont rendu les conditions de travail de plus en plus difficiles.

La majorité des quais de débarquement, les grands ports de pêche à Kerkennah n'ont pas accès aux services minimum en termes de facilité de conservation de produits frais, d'aménagement des processus de débarquement, d'accès au matériel de pêche, de respect des normes d'hygiène pour la sécurité alimentaire, de transformation et de valorisation des produits de pêches.

Afin d'améliorer leur situation actuelle, la communauté des pêcheurs à Kerkennah a exprimé plusieurs besoins, tels que :

- Le transport tant la clef du développement global et durable à Kerkennah
- La lutte contre la pêche illicite, non règlementée et non déclarée
- La réglementation des circuits de commercialisation
- Le renforcement de rôle des organisations professionnelles
- L'aménagement de l'infrastructure portuaire
- L'établissement d'un régime spécial pour la couverture sociale des pêcheurs
- La mise en œuvre d'une stratégie de valorisation des produits maritimes
- La mise en place d'une stratégie nationale pour lutter contre le fléau d'immigration non réglementaire.



## L'enquête auprès des pêcheurs de Zarzis

## L'enquête auprès des pêcheurs de Zarzis

L'enquête touche 150 pêcheurs artisans, les résultats montrent que le taux d'absorption des jeunes de moins de 30 ans par le secteur de la pêche tend à diminuer au fil du temps.

Les pêcheurs enquêtés à Zarzis ont signalé également les problèmes : du manque de la main d'œuvre (surtout les jeunes), de précarité, des conditions de vie des familles de pêcheurs, et la nature aléatoire de la pêche en tant qu'activité économique qui n'encourage pas les jeunes à travailler dans ce secteur.

La situation est pratiquement identique chez tous les pêcheurs en Tunisie en terme de couverture sociale. En effet, selon les chiffres de l'UTAP, sur 54 mille marins-pêcheurs en Tunisie, uniquement 12% possèdent une couverture sociale.

La majorité de pêcheurs artisan à Zarzis travaille dans des conditions précaires, les résultats de l'enquête montrent que seulement 10% bénéficient d'une couverture sociale. Par ailleurs, le propriétaire du bateau à Zarzis assure sa propre couverture sociale seulement et ne prend pas en charge le reste de l'équipe. Les raisons évoqués par les chefs des barques renvoient à la non stabilité de ces travailleurs dans leurs postes d'une part, et à cause de leur situation financière difficile d'autre part. Même pour les armateurs et les chefs des barques, la situation devienne plus difficile. Ces derniers n'arrivent même pas à assurer le paiement des tranches relatifs à leurs comptes.

Les femmes de la région ont également leur rôle dans l'activité de pêche malgré les difficultés de la profession. Elles sont fortement impliquées dans les activités transformatrices de produits de la mer destinés à l'exportation, comme elles collectent aussi les huîtres « Al Mahar », qui constituent une source de revenus pour beaucoup de ceux qui travaillent dans ce secteur. Ces produits sont généralement destinés à l'exportation, en particulier vers l'Italie et l'Espagne. Les femmes pêcheuses de Zarzis assurent en effet cette activité épuisante environ six mois par an (d'Octobre, jusqu'au mois d'avril du 7 h du matin jusqu'à 15 h de l'après-midi), chacune ramasse environ 2 Kg de palourde par jour pour une rémunération d'environ 8TND , nettement en dessous du SMIC national.

Contrairement aux pêcheurs de Kerkennah, Les pêcheurs de Zarzis sont de plus en plus impliqués dans la vie associative dans la région, selon les résultats de l'enquête environ 10% de marins questionnés sont membres à l'association « le Pêcheur pour l'Environnement et le Développement ». Une proportion considérable (20%) des pêcheurs de cette région a suivi une formation ou une activité en relation avec leur métier grâce à l'effort d'encadrement fourni par les associations et les organisations professionnelles dans la région.

Sur le plan économique, les coûts annuels liées à l'activité de pêche à Zarzis sont relativement inférieure que ceux de la région de Kerkennah.

En dépit de son importance l'activité de pêche dans la Lagune d'El bibane (La Lagune D'El bibane se trouve à Médenine est le plus grand lac du bassin méditerranéen, d'une superficie de 27 mille hectares, situé à 10 km au nord de Ben Guerdane et à 20 km au sud de Zarzis) souffre de nombreuses difficultés et problèmes, dont les plus importants renvoient à la pêche illégale et abusive, à la réduction de la production et au non-respect de la période de repos biologique (pendant les mois de février et mars de chaque année) . Par rapport à ce dernier problème , les pêcheurs réclament une compensation financière pendant la période de repos biologique avec appel à un révision. En effet la productivité de la lagune à suivi suivante : elle était fixée d'environ 600 tonnes par an au début des années 60 pour passer à un niveau compris entre 100 et 200 tonnes par an, sur la période 2017-2020.

La plupart des pêcheurs enquêtés ont exprimé leur profond mécontentement face à l'exploitation massive de ce lac par un investisseur tunisien , qui pêche à l'aide de bateaux et des barques à moteur électriques et en utilisant le Kiss, une méthode de pêche strictement interdite par la loi car elle contribue à l'élimination de la richesse halieutique du lac.

Il est à noter que même si la production de la pêche côtière dans certaines zones à Zarzis continue à évolué avec un rythme constatant au fil du temps. Le revenu net de pêcheur reste insuffisant voire négatif selon certains à cause de l'augmentation des prix des engins de pêche, et le cout de vie en général, ce qui implique une détérioration du pouvoir d'achat du citoyen marin. Ceci signifie que l'activité pour la majorité des pêcheurs n'est plus rentable, elle est plutôt nulle. Les dépenses dépassent parfois largement les recettes.

les ressources maritimes de la région de Zarzis, comme celles de la région du golfe de Gabès, sont confrontées à plusieurs pressions et risques liées notamment à la propagation des phénomènes de surpêche, de pêche illicite ou illégale et de pollution marine.

En effet, la surpêche est expliquée par l'amplification de l'effort de pêche, selon les données de la direction général de la pêche et d'aquaculture 2019, (DGPA), 8038 barques et bateaux sont actifs chaque année dans la région du golfe de gabes, contre 6222 en 2009 (258 chalutiers et 6 008 barques côtières) selon la même source.

La pêche illicite et illégale pratiquée depuis des années, constitue une deuxième menace pour la pêche côtière en Tunisie en général et dans la région de Zarzis en particulier. Ce phénomène s'explique par l'incursion illégale de certaines unités de la pêche hauturière dans des zones de faibles profondeurs qui constituent des lieux de frayère et de nurseries importants de nombreuse espèces démersales, assez fragiles aux opérations de chalutage.

La pêche aux feux dans des profondeurs inférieures à 35 mètres, utilise de lampes d'une puissance de 320 volts au lieu de 220 volts pour attirer les poissons bleus capturés par encerclément, cause des dégâts énormes à la ressource et aux écosystèmes marins.

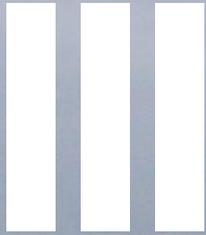
En plus, Certains pêcheurs laissent leurs filets en mer pendant plus de deux jours pour rechercher des poissons de grande valeur commerciale, ce qui est aussi interdit par la loi.

L'accrochage des lumières dans les filets pour attirer les crevettes qui aiment la lumière, provoquant ainsi la destruction d'autres type du poisson. Cela conduit à la pollution du lieu et donc la répulsion des poissons d'une part, et l'attraction du « Denfir » d'autre part, qui cause des pertes importantes à leurs engins de pêche, particulièrement les filets maillants et les trémails.

L'activité de pêche côtière a Zarzis a montré des grandes potentialités qui doivent être développées et améliorées. Surtout que les espèces ciblées sont de valeur commerciale importante et peuvent être valorisées davantage.

Afin d'améliorer leur revenus et par conséquent leur conditions les pêcheurs de Zarzis ont exprimé plusieurs revendications que nous avons essayé de les résumer dans les points suivantes, tels que :

- l'édification d'une station de traitement des rejets, ce projet est important aussi bien à l'échelle régionale qu'à l'échelle nationale.
- La révision du repos biologique, un mécanisme de préservation de la richesse halieutique , les scientifiques de l'institut des sciences de la mer du SALAMBO ont recommandé de réduire de 20% l'effort de pêche dans la région sud, et accorder aux pêcheurs pendant cette période de repos (un prime de repos).
- La lutter contre la pêche anarchique, non réglementée et non déclarée. L'association « le pêcheur » de Zarzis a proposé l'accélération de l'installation de système de suivi des navires de pêche à travers le Vessel Monitoring System (VMS).
- Le faible taux de couverture sociale dans le secteur de la pêche et l'incohérence des dispositions relatives à la base de calcul des cotisations, exigent une révision radicale du dossier de couverture sociale de la communauté des pêcheurs en Tunisie., Dans ce contexte, les représentants de la profession ont proposé une déduction de 2 % sur les bénéfiques des pêcheurs sous le nom de couverture sociale.
- La nécessité d'assurer la sécurité en mer des pêcheurs, et la réhabilitation du port de Hassi Jellaba en coordination avec l'Administration générale des ports.



# Enquête auprès des pêcheurs de la région de Teboulba



# Enquête auprès des pêcheurs de la région de Teboulba

A Teboulba, l'enquête touche 50 pêcheurs, Les résultats ont révélé que la majorité des pêcheurs interrogés, (environ 70 %), n'adhère pas a aucune association ou organisation. Seulement 30% ont choisi de devenir membres de l'Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche (UTAP). La plupart des adhérents de cette organisation ne sont pas vraiment satisfaits par la qualité des services fournis visant à défendre leurs intérêts. Cette situation de non intégration des pêcheurs dans le milieu associatif et professionnel, a engendré plusieurs formes de conflits et d'interactions entre les différents types de pêcheurs tels que :

- Conflits avec les chalutiers :
- Interaction avec la pisciculture en cage flottante
- Conflit avec la pêche récréative ou pêche de plaisance

Les statistiques montrent que les stocks des poissons de la pêche côtière à Teboulba diminuent d'une année à l'autre, selon les pêcheurs enquêtés, cette diminution est due principalement à la non-respect de certains pêcheurs des mesures de gestion et des réglementations en vigueur.

Même si l'utilisation des techniques de pêche prohibés notamment « le Kiss » et « Eddera (un mini chalut), n'est pas assez fréquent dans la région Teboulba, il est recommandé de le mentionner, pour éviter sa propagation qui risque de devenir incontrôlable. Le chalutage illégal dans des faibles profondeurs, ainsi qu'à la capture des espèces de très petite taille portent atteinte à la rentabilité de la pêche côtière dans la région.

Les petits pêcheurs de la région de Teboulba ont soulevé d'autres difficultés qui entravent leur activité, liées en particulier à la dégradation de l'infrastructure portuaire et à l'encombrement au niveau du port de pêche, causé par l'évolution rapide de la flottille de pêche. En dépit de leur importance, les services installés au niveau de port de pêche de Teboulba ne répondent plus aux besoins développés des pêcheurs et aux exigences d'une exploitation rationnelle des ressources halieutiques de la zone. À cet effet nous avons essayé de résumer ces problèmes dans les points suivantes :

- L'encombrement au niveau des bassins, qui a causé la difficulté d'amarrage pour certains bateaux, surtout au cours de « mauvais temps » et la difficulté de nettoyage des bassins,
- L'exploitation intensive des quais de débarquements, la plupart des pêcheurs laisse leurs filets sur les quais (l'espace alloué pour garder les filets est insuffisant selon les témoignages des pêcheurs interrogés), la surexploitation massive des bassins oblige certains

bateaux d'accoster aux quais des débarquements, ce qui entrave le processus de nettoyage et d'entretien,

- Au niveau des ateliers de construction et de réparation navales, on remarque la non séparation entre les activités polluantes et les autres activités et l'exploitation de l'espace destinés au maillage des filets à d'autres fins.
- Concernant le marché de gros aux poissons, on constate un grand encombrement, qui freine le bon déroulement des opérations de vente et d'achats au sein de ce marché, et entrave tout processus d'entretien et de réhabilitation de cet espace. Les pêcheurs enquêtés ont signalé aussi la non compatibilité entre les horaires du travail au marché de gros (fermeture à 7H du matin) et les horaires d'entrées des pêcheurs artisans (vers 10 H du matin), cette situation oblige les petits pêcheurs à vendre leurs captures directement sur le quai de « Hanchia » et « Fadhline » sans aucune inspection et sans aucun contrôle.
- Les pêcheurs interrogés ont souligné aussi le problème de l'insécurité dans le port de pêche de Teboulba qui constitue un maillon important de la chaîne de production halieutique en Tunisie, il contribue à l'effort national de production comme il constitue un levier important du développement économique et social de la région. Son développement doit donc être harmonieux et en cohérence avec les attentes des pêcheurs, et étroitement coordonnée avec les problèmes soulevés par ces marins.

Le nouveau marché de gros des poissons (en cours de construction) nécessite un processus de réhabilitation sanitaire pour qu'il réponde aux nouvelles spécifications et normes européennes et internationales.

Afin d'améliorer leur situation les pêcheurs de Teboulba ont également proposé :

- La mise en œuvre d'une stratégie pour contrer le phénomène de pêche illicite, non déclarée et non réglementé,
- La sécurité des rives du port afin de protéger les pêcheurs contre les actes du vol de leurs engins de pêche, dans ce contexte les pêcheurs enquêtés ont proposé de recruter des agents de surveillance pour assurer la sécurité du navire de pêche, ces agents seront payés par ces mêmes pêcheurs,
- La mise en place d'un régime spécial pour la couverture sociale des pêcheurs.

En guise de conclusion, rappelons d'abord que l'objectif de la présente étude est donc d'obtenir une vision complète et détaillée sur le contexte et les enjeux de l'activité de pêche artisanale en Tunisie ainsi que la situation socioéconomique de petits pêcheurs des trois régions retenues par l'enquête à savoir Kerkennah, Zarzis et Teboulba.

Toutefois, malgré les contraintes qui entravent cette activité, dans plusieurs pays en développement, seule la pêche artisanale est en mesure de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la pauvreté du fait qu'environ la moitié des poissons destinés à la consommation

humaine provient de l'activité de pêche côtière, ce qui montre l'importance de ce sous-secteur pour l'approvisionnement mondial en produits halieutiques.

Le métier de pêcheur-artisan se caractérise par la présence d'énormes contraintes par rapport aux autres activités. Ces difficultés sont dues aux risques de travail en mer. L'absence des outils de sécurité, les conflits avec les autres activités, notamment la pêche au chalut, l'irrégularité du travail le long de l'année en raison des aléas climatique, et la non disponibilité parfois des ressources dans l'espace et dans le temps.

Les résultats de l'enquête menée auprès de petits pêcheurs de Kerkennah Zarzis et Teboulba, ont montré que tous les pêcheurs interrogés affirment la diminution des ressources halieutiques en Tunisie et dans le golfe du Gabès en particulier.

cette régression est due, selon l'ensemble des pêcheurs à l'instauration des techniques de pêche prohibé , notamment le mini chalut prohibé « le Kiss », à l'utilisation anarchique (dans des faibles profondeurs) de la senne tournante (sans feu) et du chalut benthique, à l'incursion illégale de certaines unités de la pêche hauturière dans des zones de faibles profondeurs , à la pêche aux feux dans des profondeurs inférieures à 35 mètres, et au non-respect du calendrier.

En effet, L'étude de certains paramètres de l'enquête réalisée au cours de cette étude (âge, niveaux d'étude, formation halieutique, origine des pêcheurs, nombre de pêcheurs par barque, couverture sociale, effort moyen par barque...), et selon une analyse détaillée de ces paramètres, nous pouvons conclure que la majorité des barques de pêche côtière don't la dimension est inférieure à 8 mètres, souffrent de manque de moyen de bord (G.P.S, sondeur, radio, treuil).

La flottille opérante dans la région de Zarzis est dotant plus moderne que celle de Kerkennah ou de Teboulba (en majorité 78% supérieur à 8 m de longueur),elle utilise des engins de pêche variés. Une proportion considérable des pêcheurs de cette région a suivi une formation ou une activité en relation avec le métier grâce à l'effort d'encadrement fourni par les associations et les organisations professionnelles dans la région. Par contre, les pêcheurs enquêtés dans les régions Kerkennah et Teboulba ont été privés d'un telle encadrement.

En dépit de son importance économique et sociale et sa contribution au développement régionale, la pêche côtière en Tunisie reste encore typiquement traditionnelle, pour la majorité des unités. En effet, la mise en place d'une stratégie nationale pour la réhabilitation et le développement de la pêche côtière en Tunisie s'avère donc indispensable afin de protéger ce sous-secteur et d'assurer sa durabilité.

**Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis**

Le présent travail expose les résultats d'une enquête menée auprès des pêcheurs artisans sur l'état actuel de la pêche dans les trois régions, Kerkennah, Zarzis et Teboulba. L'objectif principal de cette enquête est d'identifier les caractéristiques socioéconomiques de cette activité. Les résultats écolés des enquêtes, les données et les chiffres collectés auprès des administrations régionales et locales et la consultation des documents statistiques officielles, ont confirmé l'importance du métier dans ces trois régions en particulier. La flottille concernée par ces enquêtes peut être divisée en deux catégories : une moderne, caractérisée par des moyens de production variables et des équipements nouveaux. La seconde est traditionnelle, voire instable et précaire. Ces enquêtes ont permis d'une part de présenter l'état actuel des ports de pêche et les conditions dans lesquelles les pêcheurs travaillent et d'autre part de proposer des recommandations et des solutions susceptibles de contrer le phénomène de la pêche anarchique, la pêche illicite et illégale, non déclarée et non réglementée, afin de préserver les ressources halieutiques et d'assurer la durabilité du secteur.



**Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux**

📍 2, Avenue de France Imm Ibn Khaldoun (National), 2ème étage Apt325-Tunis Bab Bhar 1000

☎ Tél.: (+216)71 325 129 - Fax: (+216)71 325 128 ✉ contact@ftdes.net 🌐 ftdes.net

